

5. RUE DE TÉHÉRAN. VIII.

24 déc. 1918)

Très cher d'ami,

En ce soir de réveillon — que j'ai passé dans mon cabinet de travail — permettez-moi de penser à vous. Je n'ai appris que toute à l'heure la nouvelle de votre cravate. Je suis bien que c'est la plus belle chose en regard de votre œuvre de beauté. Pourtant, il m'est doux, très doux, que mon gouvernement vous ait honoré, quoiqu'il le fasse, de la manière, l'arrêter tendre et haute que vous portez quelques Français — et que, "l'histoire" venue, vous portera toute la France.

C'est un privilège unique de vous connaître. La race lusitanienne se fleurit en vous le plus beau printemps de son âge. Et nous, qui vous aimons si ardemment, nous trouvons une nouvelle raison d'aimer notre France en voyant comme vous l'aimez.

Gaston Riou